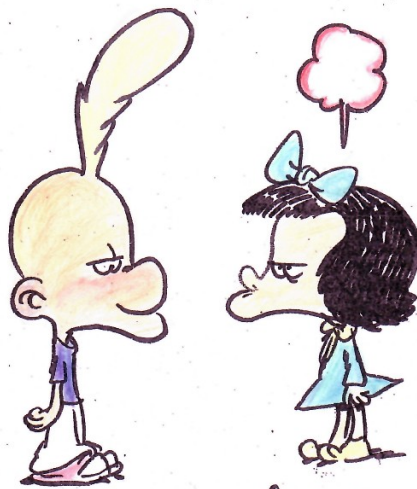
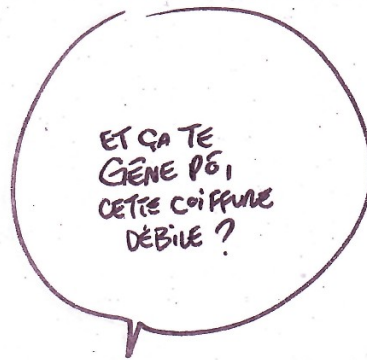


21 février 2020

La fête d'orthographe

École des Charmilles



pour mafalda

A stylized signature or initials, possibly "M.L.", written in a cursive, hand-drawn style.

La fête d'ortographe

L'Édito du prof

Les Charmilles...

C'est d'abord une école qui a dépassé le demi-siècle. C'est aussi un quartier où il fait bon vivre en 2020.

Les choix éditoriaux faits concernent le quartier avec son histoire, son urbanisme et ses habitants.

Ce numéro du 21 février de «La Fête d'ortographe» démontre que les élèves sont les témoins attentifs de la vie de leur quartier.

Deux professionnels dans le périmètre de l'école des Charmilles ont accepté de leur livrer les secrets de leur travail.

Tout d'abord, c'est Philippe Chappuis, plus connu sous le nom de ZEP, qui nous a reçus dans son atelier situé sous les combles de sa magnifique maison et qui nous a accordé une généreuse interview (en page 8 et page 9). Cette rencontre restera dans nos mémoires.

Le deuxième temps fort de cette expérience journalistique, menée dans le cadre de *La Semaine des médias 2020*, a été la visite au journal « le Courrier ».

Monsieur Benito Perez, rédacteur en chef de la rubrique internationale, nous a reçus avec le souci de faire passer sa passion journalistique et de rendre accessible aux élèves la complexité et les enjeux du métier de journaliste de presse écrite.

Je remercie chaleureusement ces deux professionnels : l'auteur accompli de BD, ZEP et le journaliste passionné, Monsieur Benito Perez.

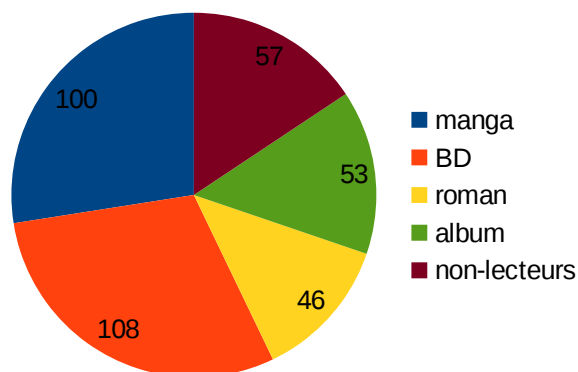
Un immense merci enfin, à Benjamin Huberman, à Elise Quero et à Annabelle Mathevon qui nous ont soutenus tout au long de ce magnifique projet.

Mafalda Godel

Le sondage:

On enquêté dans les classe pour savoir quel type de livre était le plus lu.

Parmi les 386 élèves, 364 étaient présents en classe le jour de l'enquête pour nous répondre.



Sommaire

Dans ce numéro :

Page 3 : Portrait
Titeuf, un garçon comme les autres ?

Pages 4-5 : Reportage
Une visite au journal Le Courrier

Page 6 : Voyage
Le quartier des Charmilles, entre hier et aujourd'hui

Pages 7 et 9 : L'interview
Zep

Page 8 : Carte blanche +
artistique
...

Page 10 : Les revues
...

Page 11 : Jeux-blagues/
devinettes
Du divertissement et de
l'humour pour tous !

Page 12 : En fait
Découvrez la B.D., les citations
et la recette !

Bonne dégustation !

La fête d'orthographe

Page 3

Le portrait du mois

Titeuf, un garçon comme les autres ?

Nom : Titeuf (vient d'une contraction entre « p'tit œuf » et Christophe, ami de ZEP adolescent)

Date de naissance : Inconnue mais le héros a toujours environ 10 ans sauf dans ses rêves où il grandit et attrape des boutons d'acné.

Traits particuliers : Crâne D'œuf
répète toujours "C'est pô juste !" ou bien "Obsédé du zizi sexuel ! »

Phobie : être une fille.

Qualités : Romantique avec Nadia et Ramatou.
Très bon dessinateur.
Aime les animaux.
Marrant.
Intelligent quand il en a envie.
Plein de bonne idées qui ne marchent jamais.

Défauts : Cruel avec sa petite sœur Zizi qu'il tient en laisse.
Menteur (pour faire le bien)
Confond ses rêves avec la réalité.
Voleur de sucettes.
Timide.
Mauvais à l'école.

Meilleurs amis : Son meilleur ami est Manu, il a aussi le gros Hugo, Maxime le sportif, Vomito qui a toujours la nausée, Ramon avec son accent, François le chimiste et Jean-Claude qui postillonne et zozote.

Pires ennemis : Le grand Diego, le méchant Marco à la casquette, Thérèse qui rapporte tout le temps.

Musique favorite : Le rock.

Idée fixe : Plaire aux filles



La fête d'orthographe

Reportage

Une visite inoubliable dans les bureaux du quotidien « Le Courrier »

Vingt visages attentifs autour de la table disposée en U de la salle de rédaction du Courrier. C'était le 25 novembre dernier, quand notre classe de 7P, le papa d'Ella Toubhantz et notre maîtresse, Mafalda Godel, sont allés au Courrier pour comprendre comment se fabriquait un vrai journal.

Un quartier tranquille de la Jonction

Nous avons traversé le Rhône, ensuite nous avons tourné à droite et sommes arrivés aux bureaux du journal **Le Courrier** situés dans l'ancien quartier de la fabrique Kugler. C'est dans cette zone tranquille de la Jonction que Benito Perez, le rédacteur en chef de la rubrique internationale, nous a gentiment accueillis.

Tout d'abord, notre hôte nous a décrit le fonctionnement du quotidien et présentés aux journalistes et autres professionnels présents. Nous avons appris que le Courrier était le plus ancien journal de Suisse romande. Il a paru pour la première fois en 1868.



Nous voilà dans la petite salle de conférence de rédaction pendant que M. Benito Perez nous explique le métier de journaliste.

Les bureaux du premier étage, un peu poussiéreux, abritent les salles de rédaction ainsi que les archives du Courrier.

Ensuite, nous sommes montés dans les bureaux, un peu poussiéreux, du premier étage. Nous avons été étonnés et impressionnés en voyant l'immense bibliothèque dans l'étroit couloir qui contenait des milliers d'exemplaires archivés du Courrier depuis des dizaines d'années.

Participer à une réelle conférence de rédaction avec des professionnels, c'est une expérience incroyable.

Puis, nous sommes redescendus dans les sous-sols pour un moment magique, c'est à dire pour participer à la conférence quotidienne de rédaction durant laquelle s'élabore le journal du lendemain. Une journaliste manquait, Sophie la correspondante de Lausanne. Mais elle a quand-même été avec nous à distance grâce à un haut-parleur. On appelle cela une audio-conférence.

Il y avait également d'autres journalistes, le photographe et le polygraphe (celui qui met en place les images et les textes) qui s'affairaient dans les locaux.



Voici la très grande bibliothèque où sont archivés tous les numéros du Courrier depuis 1868, date de création du Courrier.



La conférence de rédaction en présence des responsables des différentes rubriques.

La fête d'orthographe

Page 5

Reportage

Les professionnels utilisent parfois des mots compliqués mais nous avons compris l'essentiel.

Durant cette conférence, les journalistes utilisaient des mots dont nous ne comprenions pas toujours bien le sens. Après une critique détaillée de l'édition de la veille, nous avons vu comment se faisait le choix des sujets pour l'édition du lendemain. Par exemple, l'arrestation injuste subie par des réfugiés ou la fermeture de la fourrière des vélos perdus à Genève.



Quelques manchettes rigolottes du Courrier.

Le Courrier se soucie des personnes fragiles ou exclues.

Nous avons vu que beaucoup de sujets proposés concernaient le vécu des gens simples ou en difficulté.

Une pièce de théâtre à éviter et si ennuyeuse, qu'on s'y endort.

Christiane, la responsable de la rubrique culturelle a vanté un beau spectacle de danse et a proposé la critique d'une mauvaise pièce de théâtre si ennuyeuse que son voisin dans la salle s'était même endormi. Sophie, la Lausannoise a proposé un sujet sur une manifestation à Lausanne contre la violence faite aux femmes.

La porte d'entrée des bureaux du Courrier



Nous étions un peu tristes de partir mais nous avons eu une photo souvenir devant le Courrier avec un exemplaire du journal qui nous a été offert.

Nous. avons pu nous faire une première idée du métier de journaliste

La classe a été très impressionnée d'assister à cette conférence de rédaction. A la fin, quand nous sommes partis, nous étions très contents car la visite avait été instructive et nous avons eu une première idée du métier de journalistes.

Stella et son équipe

La fête d'ortographe

Voyage aux Charmilles

Les charmes des Charmilles

Le nom « Les Charmilles » désigne un quartier de Genève situé sur la rive droite. Son nom vient d'un arbre, le charme. Une « charmille » est un ensemble de charmes qui forme une allée. Par le passé, il y avait une charmille qui ornait les rues depuis la place des Charmilles jusqu'à la rue de la Dôle.



Derrière la maison de ZEP que nous avons visitée, j'ai découvert qu'il y avait un zoo qui s'appelait le zoo des Charmilles. Il y avait aussi un magasin de fleurs qui est devenu un restaurant asiatique et enfin la billetterie du zoo. Juste avant la guerre, au début des années 40, le zoo a dû fermer car il manquait d'argent.

En 1935, cinq ans avant la fermeture, une cinquantaine de singes se sont échappés et sont allés partout dans le quartier.

Les propriétaires du zoo ont aussi été contraints de vendre un éléphant à des paysans. Mais l'animal se révélant trop feignant, les paysans l'ont revendu au cirque Knie.

Pour en venir à notre école, l'école des Charmilles, elle a été construite en 1965, soit 25 ans après l'épisode du zoo. Du coup, elle aura cinquante-cinq ans cette année.

Aylen R.



La maison ronde des Charmilles

Nous, Maceo et Ulysse, habitons dans un bâtiment original composé de 5 immeubles en forme d'hémicycle, ce qui veut dire « demi-cercle » et qui lui vaut le surnom de Rotonde ou de Colisée.

La tour des Charmilles

Une haute tour entièrement noire a poussé à côté de l'école

Depuis la fenêtre de notre école nous avons vu l'ancienne tour être démolie et puis très vite une nouvelle tour grandir à sa place. La tour de Lyon 77 a pris à peine deux ans à se construire. Elle nous fait un peu peur. Elle ressemble à une prison avec sa façade toute noire. Quand on passe à côté d'elle ça nous fait en même temps penser aux changements en cours dans notre quartier et aussi à une intruse à côté de notre école.

La tour Lyon 77 en chiffres

Cette tour comporte 14 étages et 34 logements et aussi des bureaux et des commerces.

En 2030, il est prévu 30'000 habitants dans le quartier des Charmilles et aussi 4'500 logements.

Et notre école ?

Notre école, elle aussi devrait être renouvelée. Elle a plus de 50 ans et a un grand besoin d'un bon coup de jeune !

Ella

Un architecte d'exception : Maurice Brailleard

Ce bâtiment, situé à côté de l'école des Charmilles, a été réalisé par l'architecte Maurice Brailleard en 1920. M. Brailleard est également à l'origine de la cité de Vieusseux, de la station d'arrivée du téléphérique du Salève et du garage des Nations. La maison ronde a été classée monument historique en 1995.

Une maison à usages multiples avec une vue magnifique sur la ville

L'immeuble est organisé autour d'une belle cour où on trouve plusieurs commerces : un coiffeur, une salle de sport, une potière, une masseuse et un bureau de travail.

Cette maison ronde combine plusieurs usages : habitation, espace collectif, place de jeux et commerces.

Nous avons une vue magnifique sur Genève depuis les étages tout en haut.

Ulysse et Maceo



La Rotonde vue depuis les voies couvertes

La fête d'ortographe

Page 7

L'interview

Mardi 3 décembre un groupe d'élèves a été reçu chez ZEP, l'auteur de Titeuf, pour réaliser une interview. La maison de ZEP se trouve à dix minutes des Charmilles. Nous étions attendus, le portail s'est ouvert quand nous nous sommes annoncés. La maison est située au bout d'une longue allée bordée de châtaigniers. ZEP, de son vrai nom Philippe Chappuis, nous a accueillis dans son atelier situé tout en haut de sa maison qui date du XVII^{ème} siècle. Il a répondu avec patience et précision à nos nombreuses questions. Il s'est volontiers prêté au jeu de dédicaces.

Comment vous est venue l'inspiration pour créer Titeuf ?

A l'époque, mon atelier donnait sur la cour de l'école Jacques-Dalphin à Carouge, et j'ai commencé à dessiner ce que je voyais mélangé à mes propres souvenirs d'enfance. Je me suis dit que j'allais mettre un autre personnage et j'ai trouvé ce petit bonhomme avec une mèche sur la tête qui venait d'un autre projet que je n'avais pas développé. Je le trouvais sympa, voilà. Comme il avait une tête d'oeuf, je l'ai appelé Titeuf. Concernant sa mère, quand j'avais 12-13 ans il y avait un mouvement qui s'appelait le « punk », où les gens avaient la tête rasée sauf une mèche de cheveux sur la tête. Et je pense que Titeuf est aussi un peu issu de ça.



La mise en couleur des planches

Quel environnement utilisez-vous pour écrire et dessiner ?

Il y a plusieurs tables dans mon atelier : une table où je fais surtout du scénario, une table où je fais surtout du dessin avec de la couleur et une autre table qu'on appelle table lumineuse que j'utilise pour décalquer mes dessins et les mettre au propre. Et puis, j'ai ma documentation, mes guitares, parce que j'aime jouer de la guitare, et mes disques. J'aime bien travailler en musique.

Accepteriez-vous de nous parler du personnage de Nadia ?

Bien sûr. Au départ j'ai raconté quelques souvenirs personnels que j'avais. J'ai dessiné Hugo et Manu qui étaient mes copains, Vomito qui était un garçon dans ma classe et quelques autres personnages qui étaient inspirés de personnes réelles comme Nadia qui était la belle de la classe dont tous les garçons étaient amoureux.

Mais je crois que vous connaissez la Nadia de Titeuf... puisque c'est la secrétaire de l'école des Charmilles !

Est-ce que vous dessinez tous les jours comme un sportif ou un musicien professionnel ?

Je crois que cela ne m'est jamais arrivé de passer un jour entier sans dessiner. Pour progresser, je dessine des choses qui ne sont pas forcément faciles. Je vais aller faire des dessins d'observation dans mes petits carnets.

Je me force à dessiner des bâtiments modernes ou des voitures.

Par exemple, je n'aime pas dessiner les voitures ; mais dans mon métier il faut parfois en dessiner. Donc, je me force à aller dans un parking pour dessiner les voitures. Ou je vais sur Internet et je sors des images de voitures pour les redessiner et pour apprendre à les faire afin que cela devienne plus naturel dans mon dessin.

Et c'est pareil pour l'architecture contemporaine que je n'aime pas beaucoup dessiner. Je me force à le faire pour continuer à nourrir mon dessin. Autrement, je ne dessinerais que des personnages et des arbres parce que c'est ce que j'aime faire. Et puis des guitares (rires). Bon, ça limite pas mal les histoires qu'on peut raconter... (rires)

Suite de l'interview en page 9

La fête d'ortographe

Les revues

livre



Dragon Ball Super n°9

Je vous conseille vivement de lire le dernier **Dragon Ball super** car il y a beaucoup de mystères, d'actions et de jolis combats pour sauver leur vie et leur planète. Songoku est encore plus fort que dans les autres aventures. Je ne te dis pas comment cela finit. Si tu ne connais pas encore les aventures de Songoku, tu dois lire Dragon Ball, Dragon Ball Z et Dragon Ball super. Ce qui te fera à peu près cinquante-sept mangas à lire. Bonne lecture !

Théo

Winter

Winter, une belle histoire d'amitié durée du film 112 min.
Tout public

Si vous aimez les dauphins, je vous conseille ce film très émouvant et aussi de préparer vos mouchoirs.
Petit spoil : ce film parle d'une amitié entre un dauphin et un humain.
On peut acheter ce film sur internet mais aussi dans les magasins de DVD.

Julie



Lovely

Le numéro précédent de la Fête d'ortographe, celui du 7 février a aussi choisi de parler de Billie Eilish, cette jeune chanteuse américaine. Par hasard et sans lire la revue de nos camarades de Céligny (!) nous avons aussi choisi une chanson de Billie Eilish où elle collabore avec Khalid un autre chanteur. C'est une chanson plutôt triste, pour se mettre dans sa bulle. Pour écouter cette chanson vous pouvez rechercher sur youtube Lovely.

Ella T.



Fortnite, un jeu attractif MAIS attention aux pièges !

Fortnite se présente comme un jeu gratuit MAIS les personnages et les accessoires sont payants.

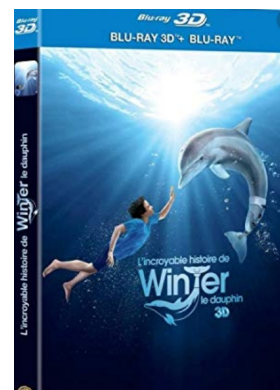
Vous pouvez jouer en ligne avec vos amis MAIS vous ne les voyez plus dans la réalité.

Vous avez l'occasion de rencontrer d'autres personnes en jouant en ligne MAIS vous pouvez tomber sur des adultes malintentionnés.

Fortnite a un mode créatif dans lequel vous créez votre propre Fortnite MAIS le risque est de ne plus différencier la fiction et la réalité.

C'est un jeu captivant MAIS vous risquez d'oublier le temps et d'y consacrer votre vie.

Jesus et Santiago



La fête d'ortographe

L'interview, la suite

Aviez-vous déjà l'idée de faire ce métier lorsque vous étiez enfant ?

Oui, j'aimais déjà dessiner. Je dessinais tout le temps. Je dessinais même avant de rentrer à l'école. Donc, assez naturellement quand je suis arrivé à l'école, j'étais le dessinateur de l'école. On me demandait de dessiner des cow-boys, des robots, des voitures, des poneys, des princesses dans les petits carnets qu'on trouvait beaucoup à l'époque. J'ai appris comme ça à dessiner des poneys et des princesses, ce qui plaisait plus aux filles, et ça m'intéressait plus que de faire plaisir aux garçons (rires).

C'était mon rêve. J'avais envie de faire ça quand je serai grand. J'ai commencé à dessiner sur des feuilles que j'agrafais et je faisais comme si c'était une vraie édition : je mettais mon titre, le nom de l'auteur et j'écrivais le nom de l'éditeur en bas.

Plus tard, une fois adolescent, je faisais des petites bandes dessinées dans le journal de l'école. J'ai même créé un journal à l'école qui s'appelait ZEP, d'ailleurs c'est pour ça que je m'appelle ZEP. J'allais voir les rédactions de journaux un peu partout, dans le quartier, à Genève, Lausanne. J'y allais avec mes dessins et je leur disais : « Voilà, je fais de la bande dessinée. Est-ce que vous seriez d'accord de publier une page ? ». Parfois, ils étaient d'accord. Mes bandes dessinées ont commencé à paraître dans les journaux quand j'avais à peu près 14 ans. Après, j'en faisais tout le temps jusqu'à mes 19 ans, moment où le premier album est sorti. Et depuis, je continue à faire des albums.

Comment vous occupez-vous en dehors du travail ?

Et bien, je joue de la guitare. Je fais de la musique, tout seul et avec des amis. Et puis, sinon, je suis assez passionné de dessin. Si je ne dessine pas, je vais regarder ce que font mes copains dessinateurs. Je vais voir des expos. J'ai cinq enfants, donc ça m'occupe aussi pas mal : faire à manger, faire les devoirs, amener au parascolaire. Si jamais, je n'ai pas envie de travailler, j'ai de quoi m'occuper toute la journée. Là, on a quelques heures calmes, l'après-midi.



La séance de dédicaces

A qui montrez-vous votre travail et comment prenez-vous les critiques qui vous sont faites ?

Je le montre généralement directement à mon éditeur qui est mon maître de travail. Je prends plutôt bien les critiques car je trouve que c'est normal que tout le monde ait un avis. Si quelqu'un lit un livre que j'ai fait et qu'il ne l'a pas aimé, et qu'il dit : « Ce livre est nul. », et bien il a le droit de penser ça. Chacun ses goûts. Après, si on me dit « Je déteste ce que vous faites, c'est nul », cela ne modifie pas mon travail. Mais si on me dit « Je ne comprends pas la fin » alors je vais y réfléchir et peut-être le modifier. Les avis positifs font du bien. Oui, ça fait plaisir les gens qui disent « J'adore, c'est super » mais ceux qui font progresser, évidemment, c'est les autres. C'est ceux qui disent « Je trouve ça complètement nul » parce qu'on veut savoir pourquoi ils n'ont pas aimé.

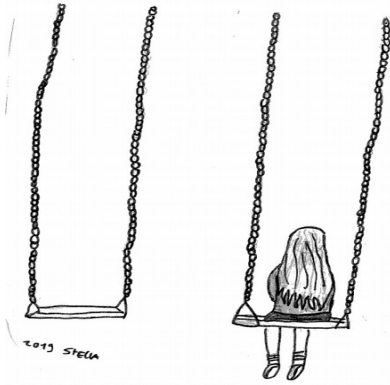
Ella et son équipe



Autour du dessinateur à sa table de travail

La fête d'ortogral

L'artistique



Un seul être vous manque et tout est dépeuplé.

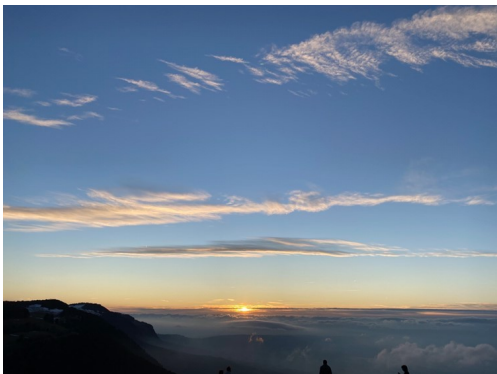
Lamartine, 1817



L'AMITIE

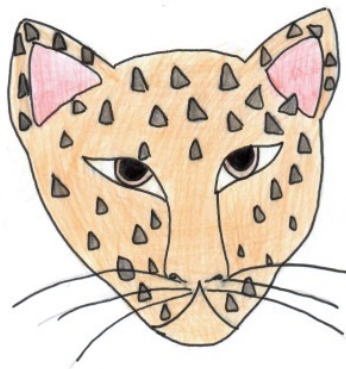
L'amitié est importante. Quand l'amitié est vraie elle ne casse jamais. Même si on est fâchée avec sa meilleure amie, le lendemain on se retrouve.

Engèle



Allez vous balader au Salève car il y a des magnifiques couchers de soleil.

Cassie



Le léopard

Si tu vas dans les bois,
Prends garde au léopard
Il miaule à mi-voix
Et il vient de nulle part.
Au soir, quand il ronronne
Un gai rossignol chante
Et la forêt béante
Les écoute et s'étonne,
S'étonne qu'en ses bois
Vienne le léopard
Qui ronronne à mi-voix
Et vient de nulle part.

Robert Desnos

La fête d'orthographe

Jeux, blagues et devinettes

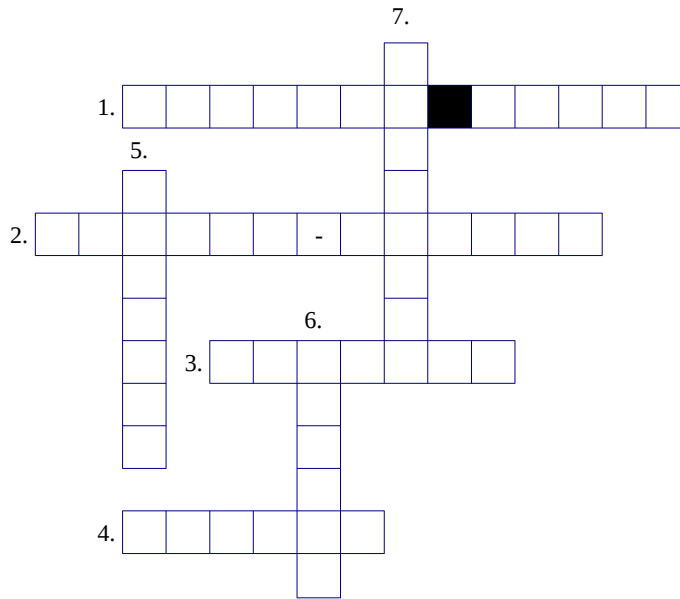
Mots croisés

Horizontalement

1. Le plus grand mammifère du monde.
2. 40 X 2
3. C'est un film qui fait peur.
4. C'est quelqu'un qui porte le sac d'un joueur de golf.

Verticalement

5. C'est quelque chose sur lequel on écrit en classe.
6. Le plus grand pays du monde.
7. C'est un synonyme de horrible.



Charade

Mon premier est la première lettre de l'alphabet.

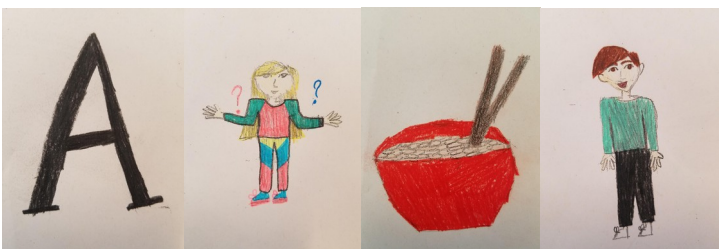
Mon second est un mot interrogatif qui désigne une chose et qui sert à interroger.

Mon troisième est une céréale des régions chaudes cultivée sur les sols humides ou inondés.

Mon quatrième est un garçon qui est devenu un adulte.

Mon tout est un bac en verre rempli d'eau dans lequel on fait vivre des plantes et des animaux aquatiques.

Indice :



Réponse : Aquarium (A - Quoi - riz - homme)

Devinettes

Quel est l'oiseau qui a le plus beau corps ?

Réponse : Le corbeau (corps beau)

Quel est l'animal le plus intelligent de la création ?

Réponse : L'oiseau car il fait Q-I-Q-I (quotient intellectuel)

Je commence la nuit et je finis le matin. Je suis là deux fois dans l'année. Qui suis-je ?

Réponse : La lettre N.

Quel est le fruit que les poissons détestent ?

Réponse : La pêche, car ils ne veulent pas qu'on les pêche.

Mots cachés

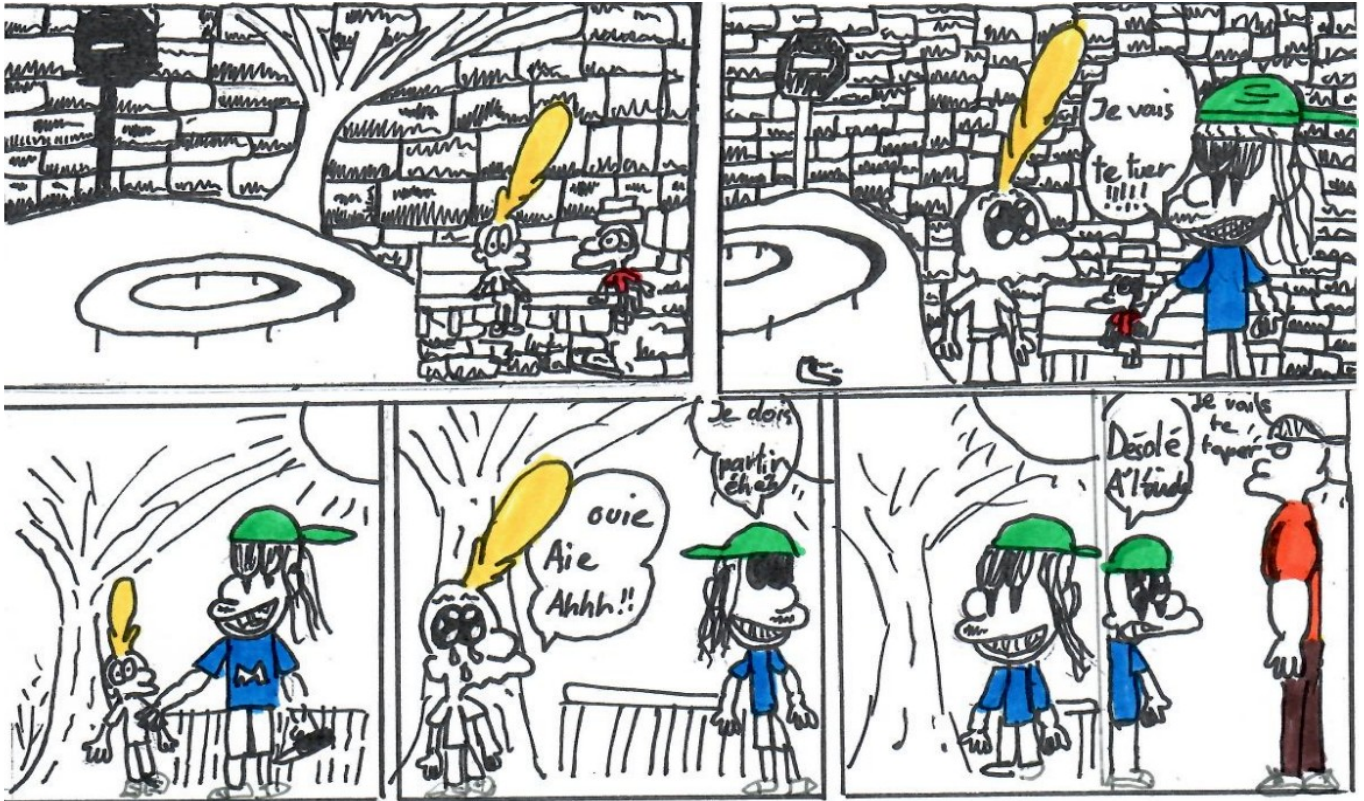
Trouve le prénom des 7 amis de Titeuf.

W	I	A	M	N	B	A	M	L	K	U
P	O	M	A	X	I	M	E	L	R	W
V	W	Y	X	A	U	S	Q	D	A	O
U	X	L	I	Y	A	H	M	V	M	F
S	R	A	M	O	N	X	K	O	I	R
C	O	Q	V	A	W	G	Z	M	L	A
K	X	E	M	Z	N	H	B	I	B	N
X	I	K	G	B	R	U	A	T	Z	C
W	J	E	C	W	T	G	D	O	A	O
E	V	Z	F	X	V	O	R	M	L	I
J	E	A	N	C	L	A	U	D	E	S

La fête d'orthographe

En fait !

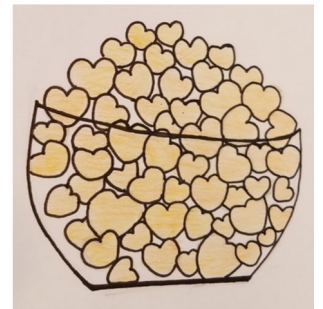
Il y a quand même une justice!



La super recette de Nadia

Ingrédients :

- 200g de sucre
- 200g de beurre salé
- 12.5 cl d'eau
- 2 g de sel
- 500g de farine
- 1/2 sachet de levure chimique



- 1) A l'aide d'un adulte, chauffer à feu doux le sucre, l'eau et le sel puis ajouter le beurre.
- 2) Laisser chauffer en remuant vigoureusement. Quand le beurre est fondu, éteindre le feu et laisser reposer 20 minutes en mélangeant fréquemment.
- 3) Mélanger la farine et la levure dans un saladier et ajouter le liquide refroidi. Travailler la pâte avec une cuillère en bois puis à la main.
- 4) La pâte obtenue est homogène, elle doit se tenir tout en étant molle.
- 5) Envelopper la pâte dans un film plastique et la placer au moins 3 heures au réfrigérateur.
- 6) Quand la pâte a bien durci, préchauffer le four à 180 °C et fariner un plan de travail et étaler finement la pâte à l'aide d'un rouleau à pâtisserie.
- 7) A l'aide d'un emporte-pièce, découper les biscuits dans la pâte.
- 8) Déposer les biscuits sur une plaque à pâtisserie anti-adhésive et enfourner pour 12 minutes environ jusqu'à ce que les biscuits soient bien dorés sur les bords et blancs au centre.
- 9) Avant de déguster, laisser refroidir les biscuits sur une grille.

Et bon appétit !

Cassie